



ALBERT RENGER-PATZSCH.

Voilà un livre qui marque le chemin d'une pierre blanche, comme la rétrospective Albert Renger-Patzsch rappelle à tous la beauté unique de la photographie, au Jeu de Paume, jusqu'au 21 janvier 2018. Chef de file de la « nouvelle objectivité » dans l'Allemagne des années 1920, ce chantre de la photographie documentaire entendait marquer une rupture avec les pictorialistes et leurs effets. En 200 photographies prises sur quarante ans - dont une majorité de vintage -, on voit pourtant combien la beauté lui est naturelle. Qu'il se concentre sur un *Hêtre tortillard* entre Hanovre et la Weser (1960), sur les paysages travailleurs de la Ruhr, voire simplement sur une roche qui se plisse comme un drapé, sur deux mains qui se joignent ou sur une suite d'alambics (*Verrerie d'Iéna*), *Le monde est beau*, comme le veut le titre de son ouvrage paru en 1928. **V. D.**

■ Éditions Xavier Barral,
320 p., 190 photos, 49 €.